

L'ABONNEMENT DE LA NOUVELLE-ORLEANS... NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

Office: 323 rue de Chartres, New Orleans, La.

LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, POUR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 1er décembre 1911. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lae. Fahrenheit Centigrade

L'ABELLE DE DEMAIN. SOMMAIRE.

- Le Géant. L'Avigle. Conte Chinois, Le Perroquet. La Symphonie fantastique, Conte. Date Lilia. La morte qui danse. Le Roi de la Guigne. Les Vieux au Soleil, poésie. Cuisine. Le Clown Rouge, feuilleton du dimanche (suite). Mondanités, Chiffons. L'actualité, etc., etc.

L'adhésion de l'Angleterre au traité marocain.

Le gouvernement anglais, dès la première heure, comme la bienveillance l'exigeait, informa officiellement le gouvernement français de son adhésion au nouveau traité franco-allemand concernant le Maroc.

Je crois savoir, écrit un correspondant, qu'il a profité de l'occasion pour régler certaines difficultés qu'avait créées l'accord franco-allemand de 1909 et qui mettaient les sujets anglais dans l'infériorité vis-à-vis des sujets allemands.

Et, montrant sa ceinture, garnie de pistolets à la crosse recourbée, il ajouta: —Et, pour cela, voilà les arguments que j'emploierai...

Les patriotes serbes avaient souffert de leurs divisions, qui, souvent, avaient rendu leurs sacrifices stériles. L'heure était à l'entente nationale.

Il était illettré, complètement. Mais il y avait en lui une élévation naturelle, et, d'ailleurs,

avec ces arrangements secrets qui accompagnent le traité officiellement publié. Le diplomate actuel, écrit le Daily Graphic, est aussi mystérieux qu'un moyen âge. Le nombre des traités secrets conclus depuis 1870 est simplement prodigieux.

L'ANCETRE.

Paris, 16 novembre.

Le roi de Serbie arrive aujourd'hui à Paris. On a dit comment, il y a quarante ans, il prouva son attachement à la France en combattant pour elle.

Ce fut un héros que ce Kara-Georges, ou Georges le Noir. Un héros rude, par exemple, n'hésitant devant aucun moyen pendant la longue lutte qu'il soutint contre les Turcs.

Quand, dans l'exaspération d'un jeu implacable, la Serbie se souleva, au commencement du dernier siècle, contre les Turcs, les bandes qui s'élevaient formées, décidées à une résistance opiniâtre, firent de lui leur chef.

Le sort devait, cependant, lui réserver une fin tragique, et non pas sur un champ de bataille. Là encore, l'histoire ressemble au roman.

On sait que, depuis, l'histoire de la Serbie a été celle de deux dynasties rivales, celle des Karageorgevitch et celle des Obrenovitch, se succédant, non sans événements dramatiques.

—Use chambre pour deux jours. —Bien. Naturellement une chambre sur la cour?

—Non, sur la rue et de préférence au troisième étage. —Ah! monsieur tient au troisième étage?

—J'y tiens sans y tenir. Je préfère, si c'est possible. Le gérant de l'hôtel regardait le nouveau venu de cet air béat, familier aux gens de service de grande maison.

—Encore un parvenu qui attend une visite demain et qui veut faire de l'épate. Le hall de l'hôtel était éblouissant de lumières.

Tous les coins en étaient garnis de plantes vertes et de fleurs. Les murs étaient recouverts de plaques de marbre jaune et vert, entrecoupées de gouffres dorées.

—Encore un parvenu qui attend une visite demain et qui veut faire de l'épate. Le hall de l'hôtel était éblouissant de lumières.

Tous les coins en étaient garnis de plantes vertes et de fleurs. Les murs étaient recouverts de plaques de marbre jaune et vert, entrecoupées de gouffres dorées.

—Encore un parvenu qui attend une visite demain et qui veut faire de l'épate. Le hall de l'hôtel était éblouissant de lumières.

Tous les coins en étaient garnis de plantes vertes et de fleurs. Les murs étaient recouverts de plaques de marbre jaune et vert, entrecoupées de gouffres dorées.

—Encore un parvenu qui attend une visite demain et qui veut faire de l'épate. Le hall de l'hôtel était éblouissant de lumières.

Tous les coins en étaient garnis de plantes vertes et de fleurs. Les murs étaient recouverts de plaques de marbre jaune et vert, entrecoupées de gouffres dorées.

qui s'attachait à apporter en Serbie toutes les institutions modernes. C'est une progression qui est curieuse à suivre.

Le prince Alexandre se trouva dans des circonstances difficiles. Une autre révolution le renversa, en 1858: du abnue, celle-ci fut elle pacifique, sans aucune effusion de sang.

Le roi d'aujourd'hui, en pleine jeunesse, connaissait donc l'exil, les amertumes, mais aussi ses leçons. Il y a assurément quelque coquetterie pour lui à revenir, en souverain, à Paris, reçu avec les honneurs officiels, mais, au milieu de ces honneurs, trop de souvenirs, sans doute, se présentent à son esprit pour qu'il ne les considère pas avec quelque philosophie.

Invitation à la Vie

Mon amie, voici tes mois sombres... Il n'y a presque plus de fleurs dans les jardins nains, et celles qui y restent encore sont, celles-là, venues aux tombes.

Un homme de fer, que cet ancêtre, qu'animait un patriotisme farouche! Les Ottomans, chassés de Serbie, y revenaient sans cesse, avec des armées plus nombreuses, et Kara-Georges avait sans cesse à recommencer.

Le sort devait, cependant, lui réserver une fin tragique, et non pas sur un champ de bataille. Là encore, l'histoire ressemble au roman.

On sait que, depuis, l'histoire de la Serbie a été celle de deux dynasties rivales, celle des Karageorgevitch et celle des Obrenovitch, se succédant, non sans événements dramatiques.

—Use chambre pour deux jours. —Bien. Naturellement une chambre sur la cour?

—Non, sur la rue et de préférence au troisième étage. —Ah! monsieur tient au troisième étage?

—J'y tiens sans y tenir. Je préfère, si c'est possible. Le gérant de l'hôtel regardait le nouveau venu de cet air béat, familier aux gens de service de grande maison.

—Encore un parvenu qui attend une visite demain et qui veut faire de l'épate. Le hall de l'hôtel était éblouissant de lumières.

Tous les coins en étaient garnis de plantes vertes et de fleurs. Les murs étaient recouverts de plaques de marbre jaune et vert, entrecoupées de gouffres dorées.

—Encore un parvenu qui attend une visite demain et qui veut faire de l'épate. Le hall de l'hôtel était éblouissant de lumières.

Tous les coins en étaient garnis de plantes vertes et de fleurs. Les murs étaient recouverts de plaques de marbre jaune et vert, entrecoupées de gouffres dorées.

—Encore un parvenu qui attend une visite demain et qui veut faire de l'épate. Le hall de l'hôtel était éblouissant de lumières.

Tous les coins en étaient garnis de plantes vertes et de fleurs. Les murs étaient recouverts de plaques de marbre jaune et vert, entrecoupées de gouffres dorées.

—Encore un parvenu qui attend une visite demain et qui veut faire de l'épate. Le hall de l'hôtel était éblouissant de lumières.

Tous les coins en étaient garnis de plantes vertes et de fleurs. Les murs étaient recouverts de plaques de marbre jaune et vert, entrecoupées de gouffres dorées.

—Encore un parvenu qui attend une visite demain et qui veut faire de l'épate. Le hall de l'hôtel était éblouissant de lumières.

Tous les coins en étaient garnis de plantes vertes et de fleurs. Les murs étaient recouverts de plaques de marbre jaune et vert, entrecoupées de gouffres dorées.

—Encore un parvenu qui attend une visite demain et qui veut faire de l'épate. Le hall de l'hôtel était éblouissant de lumières.

Tous les coins en étaient garnis de plantes vertes et de fleurs. Les murs étaient recouverts de plaques de marbre jaune et vert, entrecoupées de gouffres dorées.

cruelle. Crois-moi, tout n'est pas vain: le parfum sans pareil survit aux roses mortes; et si les cœurs où elle naquit peuvent s'étendre, le flamme des amours vrais reste, en dépit du temps, inextinguible et brûlante; l'écho des belles paroles suaves se réveille, alors que es la gusa sont desséchées.

Pourtant tout doit mourir; tout meurt, ô mon amie... Mais, que crains-tu? Souvent, ne sommes-nous pas mortes? B'coup de petites nous-mêmes n'ont elles pas disparu déjà pour toujours, emportées comme les pétales d'un bouquet qui s'effeuille, par le souffle des années, ou dispersées comme des apparences toutes par l'air d'un plus grand rêve.

Et partant celles-là que nous sommes aujourd'hui, celles-là, n'est-ce pas, sont les plus heureuses, les plus belles, les plus vivantes. Ne me dis pas qu'il n'y a pas en nous quelque chose d'éternel. Ne me dis pas qu'il n'y a pas en nous quelque chose d'éternel.

Un homme de fer, que cet ancêtre, qu'animait un patriotisme farouche! Les Ottomans, chassés de Serbie, y revenaient sans cesse, avec des armées plus nombreuses, et Kara-Georges avait sans cesse à recommencer.

Le sort devait, cependant, lui réserver une fin tragique, et non pas sur un champ de bataille. Là encore, l'histoire ressemble au roman.

On sait que, depuis, l'histoire de la Serbie a été celle de deux dynasties rivales, celle des Karageorgevitch et celle des Obrenovitch, se succédant, non sans événements dramatiques.

—Use chambre pour deux jours. —Bien. Naturellement une chambre sur la cour?

—Non, sur la rue et de préférence au troisième étage. —Ah! monsieur tient au troisième étage?

—J'y tiens sans y tenir. Je préfère, si c'est possible. Le gérant de l'hôtel regardait le nouveau venu de cet air béat, familier aux gens de service de grande maison.

—Encore un parvenu qui attend une visite demain et qui veut faire de l'épate. Le hall de l'hôtel était éblouissant de lumières.

Tous les coins en étaient garnis de plantes vertes et de fleurs. Les murs étaient recouverts de plaques de marbre jaune et vert, entrecoupées de gouffres dorées.

—Encore un parvenu qui attend une visite demain et qui veut faire de l'épate. Le hall de l'hôtel était éblouissant de lumières.

Tous les coins en étaient garnis de plantes vertes et de fleurs. Les murs étaient recouverts de plaques de marbre jaune et vert, entrecoupées de gouffres dorées.

—Encore un parvenu qui attend une visite demain et qui veut faire de l'épate. Le hall de l'hôtel était éblouissant de lumières.

Tous les coins en étaient garnis de plantes vertes et de fleurs. Les murs étaient recouverts de plaques de marbre jaune et vert, entrecoupées de gouffres dorées.

—Encore un parvenu qui attend une visite demain et qui veut faire de l'épate. Le hall de l'hôtel était éblouissant de lumières.

Tous les coins en étaient garnis de plantes vertes et de fleurs. Les murs étaient recouverts de plaques de marbre jaune et vert, entrecoupées de gouffres dorées.

—Encore un parvenu qui attend une visite demain et qui veut faire de l'épate. Le hall de l'hôtel était éblouissant de lumières.

Tous les coins en étaient garnis de plantes vertes et de fleurs. Les murs étaient recouverts de plaques de marbre jaune et vert, entrecoupées de gouffres dorées.

—Encore un parvenu qui attend une visite demain et qui veut faire de l'épate. Le hall de l'hôtel était éblouissant de lumières.

Tous les coins en étaient garnis de plantes vertes et de fleurs. Les murs étaient recouverts de plaques de marbre jaune et vert, entrecoupées de gouffres dorées.

—Encore un parvenu qui attend une visite demain et qui veut faire de l'épate. Le hall de l'hôtel était éblouissant de lumières.

Tous les coins en étaient garnis de plantes vertes et de fleurs. Les murs étaient recouverts de plaques de marbre jaune et vert, entrecoupées de gouffres dorées.

—Encore un parvenu qui attend une visite demain et qui veut faire de l'épate. Le hall de l'hôtel était éblouissant de lumières.

et de contempler les yeux où se mire encore la jeunesse, tu cheriras le jour de brume et de froid, la terre sombre, les heures étirées, et tu respireras avec un âpre délice l'air encore vivant de ces roses automne et trop ouvertes, et qu'elles aussi, demain, vont mourir...

THEATRES. Théâtre de l'Opéra.

Rien n'a été négligé pour que la représentation de Thais, ce soir, ait tout l'éclat possible: aussi, la Direction a-t-elle fait choix d'artistes qui sauront mettre en valeur l'œuvre de Massenet que notre public a entendue pour la première fois l'année dernière et qu'il a beaucoup goûtée.

L'orchestre a étudié sa partie avec soin et fera ressortir toutes les nuances, toutes les beautés de cette musique qui demande à être entendue plusieurs fois avant d'être justement appréciée.

Mlle Lavarenne aura l'occasion de confirmer l'impression excellente qu'elle a créée par sa façon toute supérieure de chanter le rôle de Marguerite de Faust. Sa voix trouvera dans le rôle de Thais, un cadre très vaste qui lui permettra de se déployer dans toute son ampleur.

M. Closset trouvera le rôle d'Athanaël excellentement choisi: son tempérament, sa passion, son magnétisme s'y donneront libre cours.

Les rôles de moindre importance seront de très bons interprètes, MM. Comad, Vicias, et Silvestre, Palemon.

Un ballet ajouté à l'intérêt du spectacle: il sera dansé par Mmes Opfrevins, Vaité, Balencour et toutes les ballerines.

Demain en matinée: Les Huguenots; le soir, l'opérette d'Hervé, Le Petit Faust.

ORPHEUM. La troupe de vaudeville de l'Orpheum joue chaque jour devant une salle comble et le programme de cette semaine est sans contredit un des meilleurs de la saison.

La famille Lorch, le ventriloque Tom Edwards et les Musical girls sont particulièrement applaudis.

Toujours beaucoup de monde au théâtre de la rue Baronne pour applaudir les excellents artistes qui interprètent "Excuse Me".

Les deux dernières représentations de cette comédie sont données aujourd'hui.

CRESCENT. La popularité de "Mutt and Jeff" augmente chaque jour au Crescent et les deux représentations d'aujourd'hui réuniront sans doute un nombreux auditoire.

Demain soir reprise de "The Girl in the Taxi", la comédie à succès.

Mort de Charles S. Francis. Troy, N. Y., 1er décembre.— Charles S. Francis, propriétaire du "Troy Times" et ancien ambassadeur en Autriche-Hongrie, est mort ce matin.

Il était également connu comme diplomate, journaliste et athlète. Son expérience dans la diplomatie commença à Athènes où il passa trois ans comme secrétaire de son père, John M. Francis, le ministre des Etats-Unis en Grèce. De 1890 à 1902 M. Francis fut ministre en Grèce, Roumanie et Serbie. De 1906 à 1910 il fut ambassadeur en Autriche-Hongrie. Son père avait occupé ces deux postes avant lui.

M. Francis était né à Troy, le 17 juin, 1853. Il fut gradué de l'Université Cornell en 1877. En quittant le collège il entra au bureau du Troy Times que son père avait fondé en 1851, et fut successivement compositeur, rapporteur, secrétaire de rédaction et gérant. Il devint l'associé de son père en 1887 et à la mort de celui-ci en 1897, lui succéda comme rédacteur en chef et propriétaire du journal.

M. Francis fut deux fois élu directeur de l'Alumni de Cornell. Les héritiers de Moisan protestent. New York, 1er décembre.— Les héritiers de John B. Moisan n'accepteront pas sans protester la décision rendue ces jours derniers par la Fédération Internationale Aéronautique décernant à Claude Graham White le prix de la statue de la Liberté de \$10,000.

Il est probable que les tribunaux seront appelés à trancher le litige.

L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes. Edition Quotidienne. Edition Hebdomadaire. Edition du Dimanche.

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00 l'an; \$6.00 6 mois; \$3.00 3 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE. Pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00 l'an; \$1.50 6 mois; \$0.75 3 mois.

EDITION DU DIMANCHE. Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont droit. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

Les agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX, ou par TRAITEMENTS SUR EXPRESS.

Feuilleton

L'ABELLE DE LA N. O.

LE SAPHIR ROUGE. GRAND ROMAN INEDIT.

PAR JACQUES BRIENNE. DEUXIEME PARTIE.

AUTOUR DU MYSTERE.

IV. Suite.

Il y avait jeté péta-mêle, sans se donner la peine de les plier,

uniquement pour lui donner du poids, un vieux pantalon, deux gilets, un caleçon sale, trois chemises de nuit, un peignoir oublié par sa dernière maîtresse, en un mot tout ce qui lui était tombé sous la main.

Puis quand la valise avait été pleine à craquer, il l'avait soigneusement fermée à clef, se rendant compte que c'était là la principale.

Car les domestiques de l'hôtel Royal en feraient une tête si, posés par une curiosité impulsive, l'idée leur venait de l'ouvrir!

Pour plus de précautions, Livet liaisa les clefs dans un sac en toile, les glissa dans sa poche et, après avoir jeté un dernier regard à la glace qui lui renvoyait une image dont il fut pleinement satisfait, il s'éleva, imitant un notaire: cœna de la Porte Saint-Martin.

—Et maintenant, messieurs, à la tour de Nesles! Quand la voiture pénétra sous la voûte de l'hôtel, deux domestiques virent avec empressement recevoir le nouveau voyageur. L'un ouvrit la portière, l'autre prit la valise.

Un personnage important, vêtu d'une redingote irréprochable, la bouche en cœur, un facès souriant sur les lèvres, s'approcha de son tour.

—Monsieur de-lire? demanda-t-il sur un ton obéissant.

—Use chambre pour deux jours. —Bien. Naturellement une chambre sur la cour?

—Non, sur la rue et de préférence au troisième étage. —Ah! monsieur tient au troisième étage?

—J'y tiens sans y tenir. Je préfère, si c'est possible. Le gérant de l'hôtel regardait le nouveau venu de cet air béat, familier aux gens de service de grande maison.

—Encore un parvenu qui attend une visite demain et qui veut faire de l'épate. Le hall de l'hôtel était éblouissant de lumières.

Tous les coins en étaient garnis de plantes vertes et de fleurs. Les murs étaient recouverts de plaques de marbre jaune et vert, entrecoupées de gouffres dorées.

—Encore un parvenu qui attend une visite demain et qui veut faire de l'épate. Le hall de l'hôtel était éblouissant de lumières.

Tous les coins en étaient garnis de plantes vertes et de fleurs. Les murs étaient recouverts de plaques de marbre jaune et vert, entrecoupées de gouffres dorées.

—Encore un parvenu qui attend une visite demain et qui veut faire de l'épate. Le hall de l'hôtel était éblouissant de lumières.

Tous les coins en étaient garnis de plantes vertes et de fleurs. Les murs étaient recouverts de plaques de marbre jaune et vert, entrecoupées de gouffres dorées.

chambre au troisième étage, sur la rue, avec cabinet et salle de bains. Je vais y faire conduire monpneu. Si monsieur veut un préalable me donner son nom?

Livet selevit le gérant dans le bureau qui s'ouvrait sur le hall. Il donna son nom et son adresse. Un nom et une adresse de fantaisie.

—Henri Clairis, intrial à Lille. Puis il prit l'ascenseur, qui le déposa au troisième étage.

Un garçon en livrée bleue, avec une casquette galonnée, l'introduisit dans la chambre qu'on lui destinait et où sa valise se trouvait déjà.

Il éclaira l'électricité et s'affaissa pour le laisser passer. Puis il se retira en disant: —Le valet de chambre va venir dans un instant prendre les ordres de monsieur.

Dès qu'il fut seul Eugène Livet inspecta la pièce. Elle était vaste et richement meublée.

Une armoire, à glace Louis XVI à trois portes, en mosaïque d'oséjoir, faisait face à une coiffure du même style.

Le lit large et coquettement — si large qu'on aurait pu y coucher à trois — si coquettement qu'on aurait dit un devant d'autel, était orné d'un baldaquin d'où tombaient des tentures en soie vieux rose ravissantes.

Livet contempla le lit quelques secondes. Avec un sourire et une

familiarité gouailleuse, il posa la main à plat sur la couverture de dentelles pour tâter la résistance des matelas et du sommier.

—Le plumard est bon. C'est dommage que moi n'aie pas pu commettre avec moi Mercédès.

Il passa dans le cabinet de toilette.

Là il fut véritablement émerveillé, et il y avait de quoi. La pièce était divisée en deux par une sorte de grand paravent en style japonais dont les panneaux de laque étaient incrustés de feuillages et de fleurs; au fond c'était la salle de bains, sur le devant, le cabinet proprement dit.

La salle de bains était un vrai bijou avec ses faïences maures et bleues, ses tulipes électriques en verre dépoli et festonné qui illuminaient comme une chapelle, sa baignoire en métal blanc qu'on aurait pu croire en argent.

Eugène Livet resta cinq minutes bouche bée au bord de la jolie baignoire et l'idée lui vint tout à coup qu'il pourrait prendre un bain le lendemain, au lieu de lui, tout comme un prince; qu'il pourrait à son tour s'allonger dans cette vasque d'argent ou certainement des alternatives avaient plongé leur précieuse personne.

Et cette idée lui procura une joie folle, la même joie qu'on éprouve les midinettes et les bottelières, au jour de repré-

sentation gratuite à l'Opéra, lorsqu'après avoir fait la queue pendant trois heures, elle se présentait dans la loge et le fauteuil où s'assoient d'ordinaire la princesse de Feltré et la duchesse de Biols.

Il revint dans la chambre; il ouvrit la fenêtre et se pencha en avant, pour regarder à droite et à gauche.

Le jardin des Taileries s'étendait devant lui sa masse d'un vert sombre. La lune montait au ciel remplissant tout l'azur de sa gloire. Des bouffées d'air tiède et parfumé virent caresser agréablement les narines du bohème, qui en fut un instant attendri. Mais l'habitude de gonfler le reprit bien vite le dessus et il monologua:

—On n'est vraiment pas mal ici. Une supposition qu'on me dirait: Eugène, tu habiteras désormais cet hôtel, au mois et à l'année, l'entend: eh bien vrai, je ne regretterais pas ma soupente de la rue des Martyrs...

"Mais c'est pas tout ça. Je ne suis pas venu à l'hôtel Royal en amateur, pour me goberger. Ne faisons pas comme ceux de la rue sans plus que ça. Ne remettons pas au lendemain les affaires sérieuses.

Eugène ferma la fenêtre, revint au milieu de la pièce, et là il poussa sur la gauche, il se mit à réfléchir.

—Diable, c'est que je ne vois pas bien comment je vais m'y

prendre. Je suis dans la place, c'est vrai, mais le plus difficile reste encore à faire.

"Comment arriver à savoir quel est l'homme, mon voisin de chambre sans doute, que j'ai aperçu causant avec l'Anglais? Si je me trompe pas, il doit occuper la chambre située à gauche de la mienne.

Eugène Livet, en ouvrant la fenêtre, en avait profité pour orienter, pour reconnaître l'ouverture derrière laquelle il avait entrevu ceux qu'il était chargé d'espionner.

—Le gérant est certainement mon voisin, s'affirma-t-il. Il était encore plongé dans ces réflexions quand le valet de chambre annoncé entra pour prendre les ordres de monsieur.

Livet, qui ne l'avait pas entendu frapper, tant les coups avaient été discrets, leva la tête.

Il poussa aussitôt un oh! d'étonnement. Le valet éprouva au même instant, un mouvement de surprise analogue.

Il resta cloqué sur place comme pétrifié et il regarda Livet d'un air ahuri, de même que celui-ci le regardait d'un air stupéfait.

Cela dura deux secondes. Eugène Livet reprit son aplomb le premier et éclata de rire.

—Ah! elle est bonne celle-là! "Comment, c'est mon vieux stage?" "Toi, à cette heure gargon d'hôtel et pour me servir enco-